UN INDISPENSABLE <u>CCSTI</u> A ST MALO – MAISON/MUSEE DE LA MER POUR LE DEVELOPPEMENT D'UNE ECONOMIE DE LA MER. (Article 1/2)

En réponse aux articles débats

Lorsque nous avions été témoin de la décision du conseil municipal de M. COUANAU d'engager la ville à la réalisation d'un musée de la marine dans l'ancien centre des impôts, au cœur de l'intra muros, nous avons été totalement abasourdis par une adhésion quasi unanime!

L'argument avancé le plus fort pour emporter ce vote était que ce batiment pouvait être acquis à bon prix !

Qu'allait proposer un tel emplacement, si ce n'est de conduire à « sanctuariser » définitivement l'intra muros, au dépend des Malouins, et en conséquence limiter absolument les perspectives d'offre qu'un musée maritime se doit de fournir à minima, montrer des bateaux ! A Saint Malo, à la tradition maritime reconnue et encore agie aujourd'hui ; où l'on connaît « les plus grandes marées d'Europe » !

Nous nous sommes attelés, à rechercher des modèles de musée, tous plus intéressants les uns que les autres, au bord de l'eau. Mais surtout nous avons découvert l'existence de structures beaucoup plus adaptées à la grande question de notre temps : faire cohabiter Passé, Présent et Avenir sur le thème de la mer. Elles ont pour nom , des CCSTI, Centre de Culture Scientifique Technique et Industriel .

«Un CCSTI est une structure ayant pour mission de favoriser les échanges entre la <u>communauté scientifique</u> et le public. Cette mission s'inscrit dans une démarche de partage des savoirs, de citoyenneté active, permettant à chacun d'aborder les nouveaux enjeux liés à l'accroissement des connaissances.

CCSTI, décliné MAISON DE LA MER , dans certains endroits. Il en existe en Bretagne , à Brest , ainsi qu'à Lorient où nous avons été accueillis par sa directrice, Madame PETIT, pour analyser les enjeux et comprendre que ce modèle devait être le nôtre à St Malo pour concentrer l'histoire , la recherche et le développement. Pour nous fournir une grande vitrine, un carrefour international des pratiques (peche, énergie, aquaculture, élevage, transport, transformation des oligo-éléments marins...), qui peut et doit « booster » l'économie locale.

Notre réflexion ne s'est pas arrêtée là. Dans un autre article nous vous présenterons les échanges fructueux avec les professionnels et les lieux, dans le port de St Malo, qui nous ont semblé adaptés à l'implantation d'un CCSTI, désormais appelé autrement. On dira pourquoi.

UN INDISPENSABLE <u>CCSTI</u> A ST MALO – MAISON/MUSEE DE LA MER POUR LE DEVELOPPEMENT D'UNE ECONOMIE DE LA MER. (Article 2/2)

Article (Suite et Fin)

Là où il est fait débat du contenu et de l'emplacement d'un Musée maritime , nous redisons que c'est d'un Centre de Culture Scientifique Technique et Industriel sur La Mer dont St Malo a besoin, d'une MAISON DE LA MER :

>Pour instruire, informer et débattre, pour petits et grands, d'ici et d'ailleurs, dans un lieu concentré! Un Pôle de Savoirs, de réflexions, de sensibilisation, pour faire éclore des vocations!

>Pour que notre économie locale redevienne concentrée sur la mer, comme elle le fut pendant 4 siècles, essentiellement autour de la pêche. Ce que montre l'excellente exposition des Terre-Neuvas à la Chapelle Saint Sauveur.

Des constats:

Les professionnels de la pêche, de la culture aquacole, et y compris de l'enseignement maritime, que nous avons rencontrés, nous ont dit que leur métier et leurs pratiques ne sont pas connus. Nous constatons que la recherche et le développement actuels sont dispersés et isolés.

Et un musée par-ci, un chantier naval par-là, une usine hydroélectrique d'un côté et un laboratoire de l'autre! Le tout en rapport à la mer!

La connaissance de la ressource qu'est la mer est inexistante là où les marées sont les plus spectaculaires d'Europe! Aucun endroit n'accueille aujourd'hui un public pourtant curieux.

Le modèle:

A Lorient, le musée d'histoire, la recherche (IFREMER), Le comité local des pêches, la marine nationale, la construction navale et la voile hauturière se sont regroupés dans et autour de la Maison de la Mer (ex CCSTI).

Si on a envie de se donner un avenir, d'espérer voir se développer des industries et de l'artisanat de pointe pour nos enfants, ici et maintenant, il faut un point central, à la fois pédagogique et à la fois prospectif.

Dans ce but, nous avons poursuivi la réflexion.

Où ? Notre réponse est Le Naye ! Pourquoi ? Pour animer le quartier de St Servan qui fut une terre d'architecte naval et de pêcheurs, à l'abord de l'écluse et pour mettre en valeur la vieille ville, des passerelles panoramiques tournées vers l'avant port et dominant les bateaux de patrimoine accostés au Sud du bassin Vauban. Côté Sablons, on y verrait même accoster, dans une souille, des bateaux scientifiques et techniques !

Les Malouins ne voulant plus de leur piscine, et l'emplacement d'une salle de sport au milieu du port étant inadapté, tous deux mal situés pour l'arrondissement, les bâtiments laissés libres et dotés de vastes parkings pourront accueillir un public conséquent toute l'année.

Ils abriteraient, avantageusement rassemblés, musée, espaces de présentation de toutes les activités et salles de conférences pour évoquer notre rapport passé, présent et à venir avec la mer.

C'est à cette condition d'investissement et d'aménagement que tous les vœux de redéveloppement ambitieux et de repeuplement répondront , nous semble-t-il devoir OSER dire.

Ecrit par le Cercle « Emploi et Développement Economique » (EDE) de l'association OSONS, fraîchement déposée en préfecture, sous la bannière « Rien n'est important, aucune mesure, aucun règlement, si l'humain est oublié! »